

La force de ses convictions pour réduire l'usage des antibiotiques

Luc Grégoire a pris les moyens nécessaires pour mettre en place des mesures permettant de réduire l'utilisation des antibiotiques. Ces efforts lui ont été profitables, car il a du même coup amélioré ses performances à la ferme.



Luc Grégoire privilégie les traitements individuels plutôt que ceux de masse.

Luc Grégoire travaille au sein de la production porcine depuis 1986. D'abord, dans une maternité, comme employé, où il deviendra par la suite superviseur de maternités et de pouponnières. Ces nombreuses années d'expérience lui permettent aujourd'hui d'occuper le poste de coordonnateur d'élevage chez les Élevages Rive-Nord dans la région de Lanaudière. Il est donc responsable de superviser six sites de production, soit deux maternités, une pouponnière et trois engraissements. Outre la gestion de la production, M. Grégoire doit également coordonner le travail de 12 employés qui s'affairent sur les différents sites qu'ils supervisent.

L'antibiorésistance, un enjeu d'importance!

De prime abord, M. Grégoire souligne l'importance d'une utilisation judicieuse des antibiotiques. Comme il l'a mentionné, « il ne faut pas utiliser n'importe quel antibiotique pour traiter les animaux ». Il met également de l'avant l'importance de réserver les antibiotiques des catégories 1 et 2 aux traitements en santé humaine et d'utiliser uniquement des antibiotiques des catégories 3 et 4 en santé animale.

À ces différents sites de production, il n'utilise déjà plus beaucoup d'antibiotiques. Toutefois, ceux qui sont nécessaires, pour des raisons de bien-être animal, sont utilisés avec une grande attention et un suivi rigoureux. Leur utilisation est donc très encadrée. Une préoccupation de M. Grégoire est liée à l'incapacité de traiter un être humain en cas de maladie à cause de l'antibiorésistance. « Si on n'a plus de moyen pour soigner les humains, ça va être un peu de notre faute. Il faut faire attention », souligne-t-il.

Cette même philosophie a d'ailleurs été inculquée à ses employés. Ils adhèrent ainsi à ce principe et comprennent les raisons fondamentales de cette décision.

Mettre en pratique ses convictions

Au fil du temps, M. Grégoire s'est rendu compte que les rendements de l'entreprise n'y étaient pas. Pourtant, les employés travaillaient bien, mais les Élevages Rive-Nord n'arrivaient pas à rivaliser au chapitre de leurs performances. Aucune raison ne semblait expliquer cette situation. Ils ont décidé de revoir leur régie.

Un facteur essentiel pour les Élevages Rive-Nord a été la provenance des animaux. Cet aspect de la régie a grandement aidé l'entreprise à améliorer ses performances. Les maternités ont été installées dans des lieux isolés, où on peut assurer une meilleure biosécurité. La faible densité porcine dans cette région aide aussi au maintien d'un meilleur statut sanitaire.

Par ses décisions, l'éleveur a été en mesure de réduire l'utilisation des antibiotiques sur sa ferme. M. Grégoire soutient que tout est une question de volonté. Il pense qu'il est possible pour la filière porcine québécoise de réduire de 20 % son utilisation globale des antibiotiques de 2020 par rapport à 2016. « C'est sûr que c'est atteignable. C'est le travail de l'ensemble qui fait qu'on utilise moins d'antibiotiques », déclare-t-il.

Des astuces pour réduire l'usage des antibiotiques

Pour réduire l'utilisation des antibiotiques, plusieurs astuces peuvent être mises en place :

- Biosécurité
- Traitement individuel
- Programme d'éradication
- Parc-hôpital
- Poudre asséchante



Tous les employés de Luc Grégoire sont sensibilisés à l'importance de réduire l'usage des antibiotiques, en misant notamment sur l'observation des animaux pour détecter les problèmes.

Tout commence toujours par la biosécurité

La base de toute chose réside dans le respect de la biosécurité à l'entrée des fermes. Que l'on parle de l'entrée des employés, de visiteurs, d'animaux ou de matériaux, tout doit être fait selon des protocoles très stricts. « Si on contrôle tout ce qui entre, on devrait avoir moins de problèmes avec les maladies », affirme-t-il. Ainsi, toute personne qui entre dans les maternités doit ainsi prendre une douche et revêtir des vêtements qui ne quittent jamais la ferme.

De plus, lorsqu'il est question d'acheter des animaux reproducteurs, il devient nécessaire d'obtenir des porcs sains afin de conserver le bon statut sanitaire du site. Chacune de ses actions a une influence sur la biosécurité de la ferme.

Un programme d'éradication aux conséquences positives

Il y a un an, M. Grégoire, en collaboration avec son vétérinaire, a voulu éradiquer le syndrome reproducteur et respiratoire porcin ainsi que la pneumonie enzootique (mycoplasme) de ses deux maternités. L'impact le plus important de cette intervention a été observé en pouponnière. Les porcelets ont ainsi pu obtenir un meilleur gain moyen quotidien, passant de 415 à 430 g par jour à 485 à 500 g par jour.

De plus, le programme vaccinal de la ferme est révisé par le vétérinaire pour s'assurer de l'utilité de chacun des vaccins. Si l'un d'entre eux ne semble plus nécessaire, il est alors retiré. Il s'agit souvent d'essais-erreurs, mais, pour l'instant, les fermes continuent d'avoir un bon statut sanitaire et l'élevage se porte bien. Selon M. Grégoire, « il faut travailler avec son vétérinaire pour créer un programme adapté au troupeau, puisqu'une bonne utilisation des vaccins peut aider à la réduction des antibiotiques. »

Les vertus de la poudre asséchante

La poudre asséchante a plusieurs utilités pour les Élevages Rive-Nord. Par exemple, lors de la castration, elle est utilisée pour éviter les infections causées par une plaie ouverte. Elle est aussi ajoutée aux parcs des porcelets afin de contrôler les diarrhées. Grâce à cette technique, M. Grégoire atteste qu'il réussit à contrôler le nombre de cas en grande partie, et ce, sans avoir à traiter les porcelets avec des antibiotiques.

Des traitements plus personnalisés

Depuis quelques années, l'entreprise privilégie les traitements individuels à ceux de masse, même si les traitements de masse dans l'eau demandent moins de travail. M. Grégoire demande ainsi à ses employés d'être plus attentifs aux animaux lors des tournées de santé pour être en mesure de détecter plus rapidement les maux ou les maladies. De cette façon, ils peuvent traiter individuellement les problèmes et éviter que cela affecte le reste du troupeau.

Préconiser la mise en place de parcs-hôpitaux

M. Grégoire considère que la mise en place de parcs-hôpitaux permet d'aider de nombreux porcs à se rétablir. Lorsque l'animal est amené dans le parc, il n'est pas nécessairement toujours traité. L'animal peut profiter de ce moment de répit pour se remettre sur pattes, sans avoir besoin d'être soigné. S'il est nécessaire de le traiter, il sera plus facile de le faire à cet endroit.

Conseils d'éleveur

Tout d'abord, il faut porter une attention particulière à l'utilisation des antibiotiques. À court terme, vous ne verrez peut-être pas d'amélioration, mais les compromis et le travail qui se feront du côté de la régie finiront par vous permettre de récupérer des gains sur les performances de vos animaux.

Il faut se rappeler que ce n'est pas toujours le chemin le plus rapide et le plus simple qui est le meilleur. On se doit de penser plus loin qu'à court terme.

Si les médicaments ne sont plus efficaces sur les humains, il se peut qu'on ne puisse plus être soigné dans l'avenir. ■

METTEZ DU POIDS DANS VOS PORTÉES!



Le système d'alimentation à truie de l'avenir.

- » Interaction directe avec le module ou par l'intermédiaire du système nuagique FarmQuest
- » Tête multidirectionnelle permettant de diriger l'interface du module dans la bonne direction avec alerte lumineuse visible à 180 degrés
- » Toute l'historique et données des truies par l'infonuagique FarmQuest

Avoir le **CONTRÔLE, 24/7**



MONITROL
FABRIQUANT DE SYSTÈMES ÉLECTRONIQUES

450-641-4810
www.farmquest.com

NUTRI-SOW/GENIUS_1/2 Page_FR_(16/05/2019)

Toute description ou caractéristique peut changer sans préavis.

Retrouvez-nous sur
LinkedIn



202876